

FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Quelle est la signification du « en mémoire de moi » de la messe ?* »

11 novembre, 8 mai, 6 juin : les Français savent se souvenir. Ils ne se contentent pas de célébrer ces anniversaires ; ils fabriquent des monuments, créent des musées. Ce sont par exemple les mémoriaux de Douaumont ou de Caen ; ce sont les monuments aux morts de nos villages. Ces jours-là et en ces lieux, il s'agit de se souvenir. On fait mémoire des événements de notre histoire pour entretenir la gratitude et en perpétuer l'esprit.

Il y eut cependant dans l'histoire du monde de plus grands événements encore, certes moins spectaculaires mais plus décisifs. Ce sont les événements du Salut célébrés la Semaine Sainte : Jeudi-Saint, Vendredi-Saint, et Dimanche de Pâques.

Les églises, les calvaires, les croix sont nos monuments. Ils sont les mémoriaux de notre Salut. Mais ni les églises, ni les crucifix n'ont la vertu de perpétuer le sacrifice du Christ et encore moins de le rendre présent parmi nous. Ils ne sont que pierre et bois, et nous avons besoin d'être sauvés aujourd'hui encore. Ils ne peuvent que solliciter notre pensée et notre imagination, or nous avons besoin d'un don, d'une grâce de rédemption.

C'est pourquoi le Seigneur JESUS, la veille de sa mort, institua un mémorial de sa Passion et de sa Résurrection d'une tout autre nature : l'Eucharistie. Par elle, son Sacrifice sera perpétué, son Salut toujours donné, son Corps sans cesse offert, sa Présence assurée au milieu de nous ! Cela, aucun monument, aucun musée, aucune icône non plus ne peut le faire. Seul l'Esprit-Saint dans le sacrement peut actualiser le mystère de notre salut.

« *Faites cela en mémoire de moi* », a-t-Il demandé à ses apôtres, les incluant à sa propre offrande. O grandeur du sacerdoce ! Et l'on se souvient de la prière dite devant le Saint-Sacrement, qui est d'une grande profondeur théologique : « *Seigneur JESUS-Christ, dans cet admirable sacrement, vous nous avez laissé le mémorial de votre Passion. Donnez-nous de vénérer d'un si grand amour le mystère de votre Corps et de votre Sang que nous puissions sans cesse recueillir le fruit de votre rédemption.* »

Père Pierre-Marie (Diocèse de Paris)